

Je m'appelle Françoise , j'ai 56 ans.

Je suis venue il y a quelques semaines pour la première fois à Saint Nicolas. Une amie m'en avait parlé car elle s'y était déjà rendue pour prier pour sa sœur gravement malade.

J'ai la foi depuis que je suis petite.

J'ai manqué d'affection et cette Famille du ciel , je l'ai un peu considérée comme la mienne.

Je me suis mariée et Dieu m'a protégée d'un très grave danger.

C'est la raison pour laquelle j'ai beaucoup de mal à prier pour moi même me considérant déjà comme extrêmement privilégiée.

Mais, pour cette première fois à Saint Nicolas, j' avais décidé de prier pour moi , quitte à y revenir pour les autres (ce que j'ai effectivement fait.)

J'ai demandé la santé physique et surtout psychologique car j'ai été très abîmée par la vie et je peine à m'en remettre. Et c'est important pour moi de m'en remettre car j'ai deux filles qui auraient besoin d'une mère moins nerveuse et plus épanouie et cela faciliterait ma recherche d'emploi.

C'est donc,émue, que je suis arrivée à la prière des malades car je ne doutais pas que Jésus allait guérir certaines personnes de l'Assemblée et j'étais convaincue que Jésus, toujours présent parmi nous, serait « particulièrement » présent à cette cérémonie.

J'ai été touchée par un chant , celui qui parle du Christ broyé par la souffrance et la trahison et j'ai chanté en pleurant.

J'ai eu mal à une épaule pendant les chants. N'étant pas loin d'une colonne, je me suis même appuyée contre elle.

Adolescente, j'ai voulu faire du zèle en cours de gymnastique et j'ai pris trop d'élan pour faire une roulade. Je me suis retrouvée avec un épanchement de synovie au coude et l'on m'a fait une radio.

Mais on ne m'a jamais fait une radio de l'épaule: mon père, étant en phase terminale d'un cancer, nous étions plus à son chevet qu'au mien.

Il aurait fallu le faire car j'ai eu des problèmes par la suite mais je m'en suis accommodée.

Depuis quarante ans, j'arrivais à me servir de mon bras gauche à peu près correctement mais en rusant. J'étais obligée de mettre mon épaule dans une certaine position pour pouvoir lever mon bras et encore imparfaitement. Je ne pouvais pas non plus tourner mon cou avec la même amplitude du côté gauche et du côté droit. Je n'en souffrais pas vraiment dans la vie de tous les jours même si j'en ai beaucoup souffert lors des péridurales de mes deux accouchements.

Pendant la prière, j'ai entendu que le prêtre disait que « quelqu'un allait avoir le cou débloqué ».je n'ai pas tout de suite pensé à moi mais, après quelques instants, j'ai tout de même envisagé que cela puisse me concerner. Et je me suis mise à tourner ma tête du côté gauche car je savais être bloquée à un certain moment dans ce mouvement.

Et à ma plus grande surprise, je tournais la tête avec la même facilité d'un côté et de l'autre.

J'ai attendu la fin de la messe pour voir si je pouvais lever mon bras droit comme mon bras gauche et ce fut le cas.

J'ai laissé passer la nuit en me disant, on verra bien demain.

Moi qui ai la foi, cela m'a fait un drôle d'effet.

Je me suis toujours dit que je n'aurais pas eu besoin de plonger mes doigts dans le flanc du Christ comme Saint Thomas pour Le reconnaître mais depuis, j'ai révisé ma position et suis revenue à plus d'humilité.

J'aurais du être pleine d'allégresse de voir que Jésus avait posé ses yeux sur moi mais non.... j'avais du mal à réaliser.

Le lendemain, en me lavant les cheveux, j'ai bien du me résoudre à constater qu'il s'était passé quelque chose à cette cérémonie...car le simple mouvement qui consiste à prendre mes cheveux pour me faire une queue de cheval m'avait toujours été interdit et là, j'y arrivais sans aucune difficulté.

Les cartilages de mon bras ont un peu craqué pendant quelques temps puis cela s'est arrêté.

Je remercie le Seigneur d'avoir entendu ma prière (même si je n'avais pas pensé à mon cou), de m'avoir aussi ouvert l'esprit . Je le prie pour que les prières des malades soient entendues et pour qu'ils vous bénissent tous .